

# SAP anticipe une reprise pour 2010

Les indices de la crise sont bien là, inscrits dans les chiffres. Pour son troisième trimestre fiscal, SAP a présenté ce 28 octobre des résultats qui ne trompent pas et confirment la tendance du précédent trimestre.

Le **chiffre d'affaires total** du champion mondial de l'ERP est **en recul de -9%** à 2.508 millions d'euros (contre 2.761 millions l'an passé, sur la même période; format US GAAP).

L'addition des revenus logiciels + services liés aux logiciels totalise 1.937 millions d'euros contre 1.994 millions en 2008, **soit -3%**. Plus significatif encore, la baisse des revenus provenant des logiciels seuls s'affiche à **-31%**, à 535 millions d'euros, contre 763 M€ l'année précédente.

Du coup, c'est un *'warning'*: les prévisions pour l'exercice en cours sont revues à la baisse: le chiffre d'affaires des activités logiciels et services sera en recul de -6 à -8% (et non pas de -5%, comme anticipé).

Ayant senti venir la crise depuis longtemps déjà, SAP a cependant réussi à sauver sa rentabilité. La **marge brute** sur le trimestre écoulé a pu être **maintenue au dessus des 600 millions** d'euros (606 contre 614 M€ en 2008). Le taux de rentabilité a ainsi fortement progressé: il est de 24,2%. Le résultat net s'établit largement en positif à 435 M€ (contre 389 M€), donc en amélioration par rapport à 2008.

Des restructurations, réorganisations sont intervenues: elles représentent une charge de 21 M€ sur le trimestre (pas de chiffre publié pour 2008). Pour rappel, [SAP avait évoqué la suppression de 3.000 postes](#).

## **Des signes indicateurs de reprise**

Plutôt que de baisse des investissements logiciels, Pascal Rialland, dg de SAP France, préfère parler de report de calendrier.

La filiale française enregistre un **carnet de commandes très encourageant**: « *Ce que nous avons en portefeuille actuellement est deux fois ce que nous avons il y a un an, à la même époque. Et le taux de conversion des projets en commandes fermes est au delà de 30%, en progression. Donc, pour nous, les entreprises s'apprêtent à lancer, ou relancer leurs projets* ». Il ne faut pas s'attendre à un gros 'boom'... Il serait présomptueux de dire que nous sommes sortis de la crise », ajoute-t-il, « *mais nous voyons clairement une reprise des ventes de logiciels* ».

« *Il n'y a pas un problème de potentiel du marché, même si, bien sûr, on est touché au niveau macro-économique – mais nous avons un challenge, celui nous de faire migrer des entreprises vers SAP* », explique encore Pascal Rialland.

Le potentiel de croissance serait notamment dans les application de RH (« *On a bien besoin d'outils sur la performance sociale, en cette période: taux de turnover, promotions internes et mobilité, absentéisme;..* » ), ou encore dans les process d'approvisionnement ('supply chain').